

COTTE Estelle
Première Littéraire à Massillon, Clermont-Ferrand

Ephémère

Ô ma colombe, lorsque tu dances au soleil,
Tournant, virevoltant et le cœur bondissant,
Plus éclatante encore que l'astre levant
A l'heure où l'univers, amèrement, s'éveille ;

Tu dances, insouciant, et jamais ne te soucie
Des regards envieux, ni des mesquines rumeurs
Des vieilles pies jalousant ta belle fraîcheur.
Ainsi, pour toi, le monde n'est que poésie !

Ô ! Ma douce, joyeuse et candide colombe
Dont les battements se dirigent vers la tombe,
Tu cueilles jour après jour l'éclat de jeunesse

Qui rayonne, bien qu'éphémère, en ta personne,
Refusant les noirs nuages de la vieillesse
Dont les éclairs, tel le tocsin, au loin résonnent.